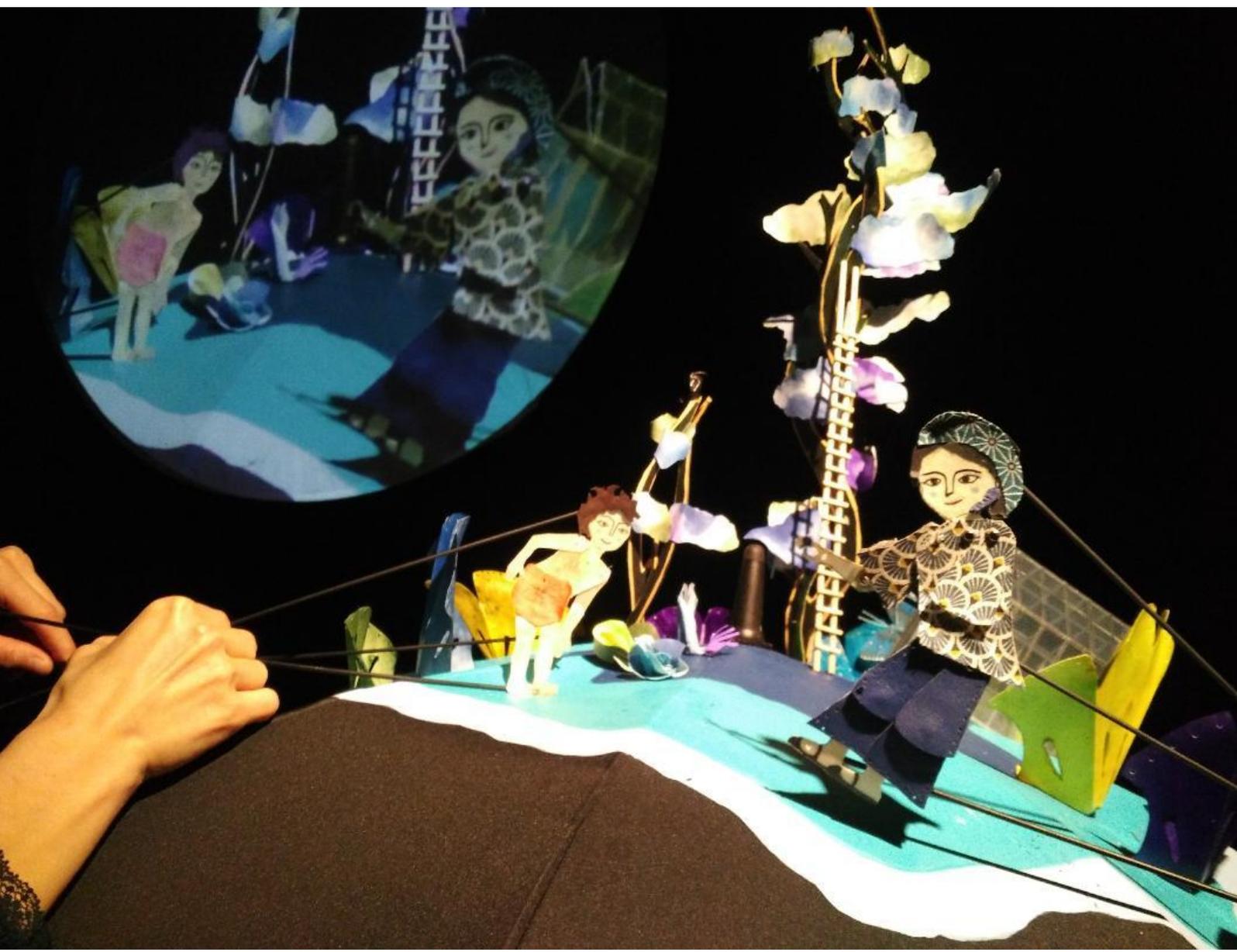


DOSSIER DE PRESENTATION

« ÎLES »

PROJET DE CRÉATION JEUNE PUBLIC

OMBRES & MARIONNETTES FILMÉES / CIE RÊVERIES MOBILES 2020





La compagnie Rêveries Mobiles est née en 2010 à Lyon sous l'impulsion de Clarisse Toulan. C'est à l'issue d'études théâtrales et d'un voyage en Asie où elle s'est formée aux formes traditionnelles du théâtre d'ombre notamment auprès de Maître Ramachandra Pulavar dans le Kerala (Inde), qu'elle fonde la compagnie et crée un premier projet singulier avec Benjamin Gibert et Louise Didon.

En entreprenant la création du *bateau*, la compagnie s'inscrit dans la voie **d'un théâtre synesthésique et sensoriel où s'articulent formes animées, images lumineuses, arts visuels, musique acoustique et odeurs autour d'une certaine « poétique des sens » qui interpellent la réception et l'imaginaire du jeune public.**

Depuis 2011, **le spectacle *le bateau a le vent en poupe***. Soutenu dès le départ par le Théâtre des Clochards Célestes à Lyon, il s'inscrit rapidement dans le paysage jeune public de la région Auvergne- Rhône-Alpes, puis peu à peu national. **Aujourd'hui et pour la 8ème saison, *le bateau* continue de voguer sur le réseau jeune public et compte déjà plus de 500 escales publiques et plus de 30000 petits spectateurs.**

Entre 2016 et 2018, la Cie a diffusé un autre spectacle jeune public intitulé ***#Jouons!*** porté par la comédienne et chanteuse Louise Didon. Cette création sonore et très visuelle s'inscrit elle aussi dans une recherche synesthésique et sensorielle. Cette création n'est plus en tournée actuellement. Elle a été jouée plus d'une trentaine de fois sur le territoire.

Parallèlement la Cie propose **des ateliers pédagogiques** : Théâtre d'ombres, éveil musical et mini-concerts dansants, rencontres d'après spectacle, ateliers parents-enfants de création de marionnettes d'ombres, et est intervenue dans le cadre des **EAC**. **La Cie est agréée depuis 2014 par l'Education nationale**, elle est intervenue dans de nombreux établissements.

Depuis 2017, la Cie **est membre du Collectif artistique du Château de Verchaüs à Viviers (07220)** dans lequel elle dispose d'un atelier-bureau et d'un espace de stockage.

La Cie a été soutenue dans le cadre de résidences et/ou de promotion par : *Le Ministère de la Culture, La Ville de Lyon, Le Théâtre des Clochards Célestes, La Ferme du Vinatier, La MJC de Ste Foy les Lyon, La MJC de Villeurbanne, La MJC Laennec Mermoz, La ligue de l'enseignement, Le Rize de Villeurbanne, L'Auditorium de Villefranche, La Cie Emilie Valantin, Théâtre le Quarto, Grain de sel, le petit bulletin.*

Association loi 1901 N° SIRET 528 309 370 00039 Code APE 9001Z Licence 2-1054477 & 3-1054478 Château de Verchaüs 07220 Viviers / reveriesmobiles@yahoo.fr / www.ciereveriesmobiles.wordpress.com. Représentée par M. VYT Christophe en qualité de Président.

UNE COMPAGNIE ARDÉCHOISE,

Depuis 2017, La Cie Rêveries Mobiles est installée au **Château de Verchaüs**, *Espace mutualisé de création et de développement artistique*, à Viviers (07220). Elle dispose désormais d'un atelier & bureau et d'un espace de stockage.



Elle fait désormais partie du collectif du château de Verchaüs !

<http://chateaudeverchaus.com/>

LES SPECTACLES DE LA CIE RÊVERIES MOBILES

- *Le bateau* - Création 2011/2012, + de 500 escales publiques, 8ème saison en cours. Spectacle sensoriel d'ombres et d'objets lumineux pour le jeune public de 2 à 6 ans.

Public : enfants de 2 à 6 ans.

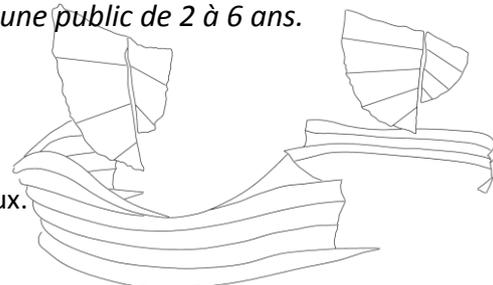
Durée du spectacle : 45 minutes.

Capacité d'accueil : jauge réduite (60 pers.).

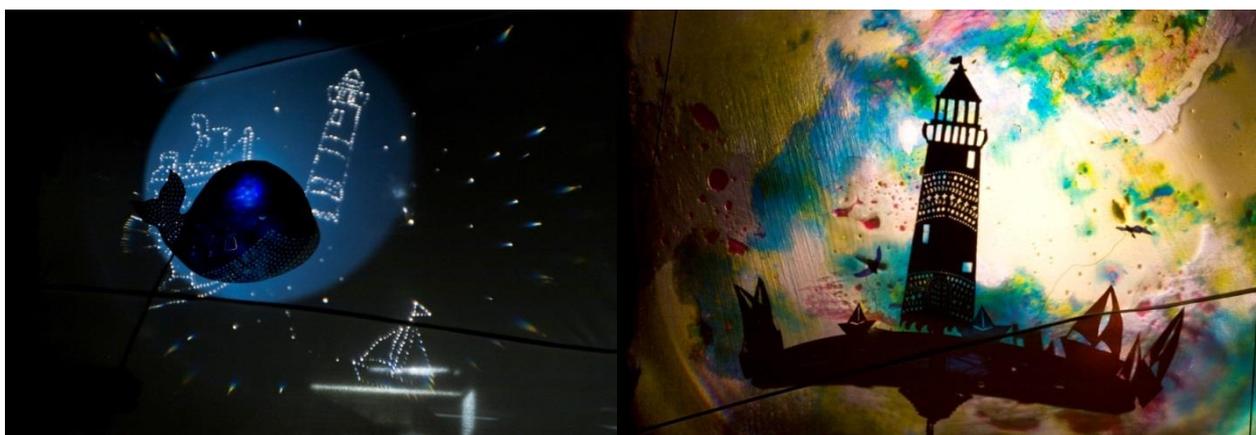
Genre : conte musical et sensoriel, théâtre d'ombres et d'objets lumineux.

Temps d'installation : 3H, Cie autonome.

Coût de cession : 1000 euros.



Projet pédagogique : Spectacle à aire de jeu centrale, les enfants prennent place directement au sein de la narration et de la scénographie. Embarqués tous ensemble dans le bateau-décor, entre les comédiennes instrumentistes, ils participent pleinement au voyage en mer et découvre l'histoire captivante de petit-bateau parti au large pour la première fois loin de sa famille. Sensoriel, ce spectacle fait aussi appel aux sens des « petits spectateurs ». En questionnant le mode de réception du jeune public, ce spectacle sollicite l'imaginaire et éveil à la poésie « home-made » et au théâtre d'objets.



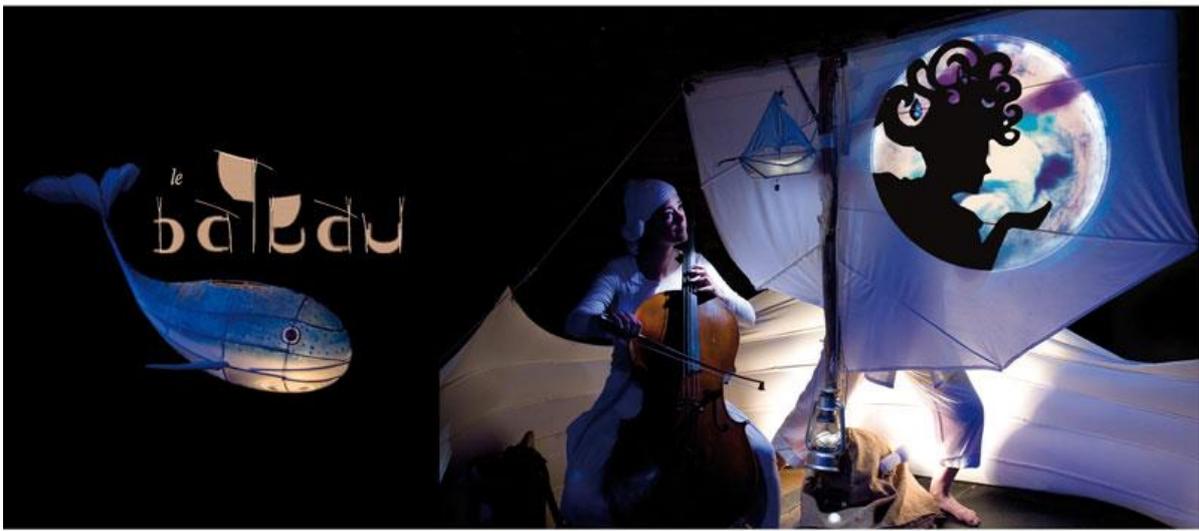
*"Il est des spectacles dits "à partir de deux ans" hautement recommandables à tous, c'est le cas du bateau (...)
Les enfants ont les yeux écarquillés devant ce récit en 3D qui ne laisse aucun sens de côté. Immersion totale !"*

Nadja Pobel - Le Petit Bulletin - juin 2013

*"Ponctué de chants et d'accompagnements au violoncelle et à l'accordéon,
la poésie prend place et offre aux plus petits une belle première rencontre avec le spectacle."*

Grains de Sel - février 2013

Présentation du spectacle : « Ohé moussaillons, embarquez dans le bateau-décor de ces deux tendres matelotes ! Manipulant ombres et lumières, objets et marionnettes, violoncelle et accordéon, elles nous content le voyage océanique et insulaire de petit-bateau, parti au large pour la première fois loin de sa famille. Dans ce navire cocon de soie blanche, les voiles s'illuminent d'ombres colorées, les mots deviennent salés, les images se doublent d'odeurs, les vagues semblent caresses, et la musique boisée du duo accordéon-violoncelle glisse sur les flots comme une berceuse océanique. Un spectacle onirique d'une rare intimité qui laisse la part belle à l'imaginaire. »



Le bateau mêle théâtre d'ombres, marionnettes lumineuses et musique. Il aborde les thèmes du voyage en mer et de l'émancipation de l'enfant. Cette création se distingue par deux particularités interactives: l'éveil à la sensorialité (pièce visuelle, musicale, olfactive et tactile) et le mode de réception non frontal (les enfants prennent place dans le bateau-décor). Les deux comédiennes-musiciennes passent habilement du conte à la musique, de la marionnette aux jeux d'ombres. Elles s'amuse avec le décor pour façonner un univers unique, duquel apparaissent/disparaissent, comme autant de tours de passe-passe, des personnages d'ombres et de lumières.



Equipage :
Louise Didon et Clarisse Toulan
Scénographie : *Benjamin Gibert*
Direction artistique : *Clarisse Toulan*
Odorisation : *Osmoart*
Photographies : *Magali Lamache*

Le vent en poupe depuis janvier 2012... Plus de 500 escales publiques !

Déjà programmé par : *Le Théâtre du Parc d'Andrézieux-Bouthéon, Le Théâtre aux Mains Nues à Paris, La Minoterie de Dijon, Le Diapason de Saint-Marcellin, Le Karavan Théâtre de Chassieu, La Bobine de Grenoble, L'Atrium de Tassin, Le Sémaphore d'Irigny, Le Centre culturel de La Ricamarie, Espace Eole de Craponne, Les Concerts de l'Auditorium de Villefranche, Le Briscope de Brignais, Les Rencontres Musicales de Roanne, Le Théâtre des Clochards célestes à Lyon, L'Espace Baudelaire de Rillieux-la-Pape, Le Neutrino de Genas, Le Patadôme Théâtre d'Irigny, L'Acte 2 Théâtre à Lyon, L'Espace Paul Jargot de Crolles, La Ferme du Vinatier de Lyon, La Vence Scène de St Egrève, LE MUSEM de Marseille, Le Chai de Carcassonne, Le réseau des MJC et des Médiathèques régional, Les ligues de l'enseignement du réseau national, Les Festivals et Salons du livre Jeune Public ...etc...*



- **! Jouons #** - Création 2016/2017 portée par Louise Didon.

Spectacle musical et imagé, dès 4 ans.

Public : enfants à partir de 4 ans.

Durée du spectacle : 45 minutes.

Jauge : 200 pers.

Genre : spectacle visuel et musical.

Temps d'installation : 2 services de 4h, Cie autonome.

Coût de cession : 1800 euros.

Ce spectacle n'est plus en tournée.



Projet pédagogique : Le spectacle **! Jouons #** mêle projections lumineuses colorées, scénographie mouvante & aérienne et création musicale en direct. Il s'articule autour de l'exploration des émotions sous la forme ludique du grand « voya-jeu ». *Fantine et l'équipe des Voya-joueurs* : « grands voyageurs des mondes et affabulateurs de premier ordre », se prépare à un voyage dans le « vaste monde du dedans ». Grâce à leur imaginaire et au pouvoir sensible de la cocoon-aile, ils explorent ce domaine mal connu dans lequel les couleurs sonnent, les rêves ont des odeurs, les oreilles imaginent. En sublimant ce « monde du dedans », l'équipe entraîne le petit spectateur à travers des paysages émotionnels colorés et sonores et l'invite à se questionner sur cette part intime de lui-même.

! Le dispositif scénique #

> Une immense toile de parachute qui s'anime à l'aide d'un ventilateur et se colore.

> Un espace technique son et lumière volontairement intégré au spectacle et à la vue des spectateurs ainsi témoins du procédé de création musicale et visuelle.

! L'univers sonore #

La musique est ici langage d'expression des ressentis intérieurs. La création sonore et musicale se fait par paliers sur chaque tableau, dans une évolution progressive entremêlant paysages sonores et pièce musicale chantée et composée en direct.

! L'univers visuel #

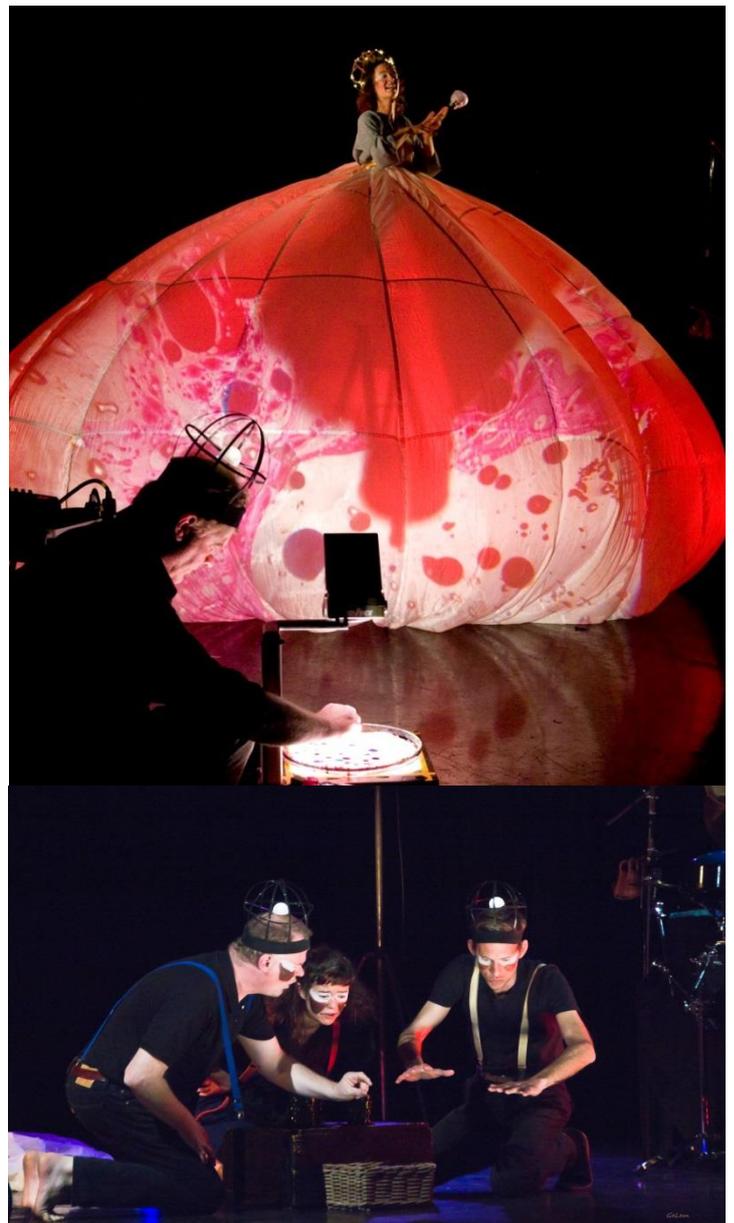
C'est d'abord un travail sur les couleurs, pour faire échos aux paysages émotionnels. C'est aussi un travail sur le volume. Les projections de lumières colorées, d'ombres corporelles, de matières et de peintures sur la toile en volume donnent un effet de profondeur qui plonge le spectateur au centre du voyage théâtral.

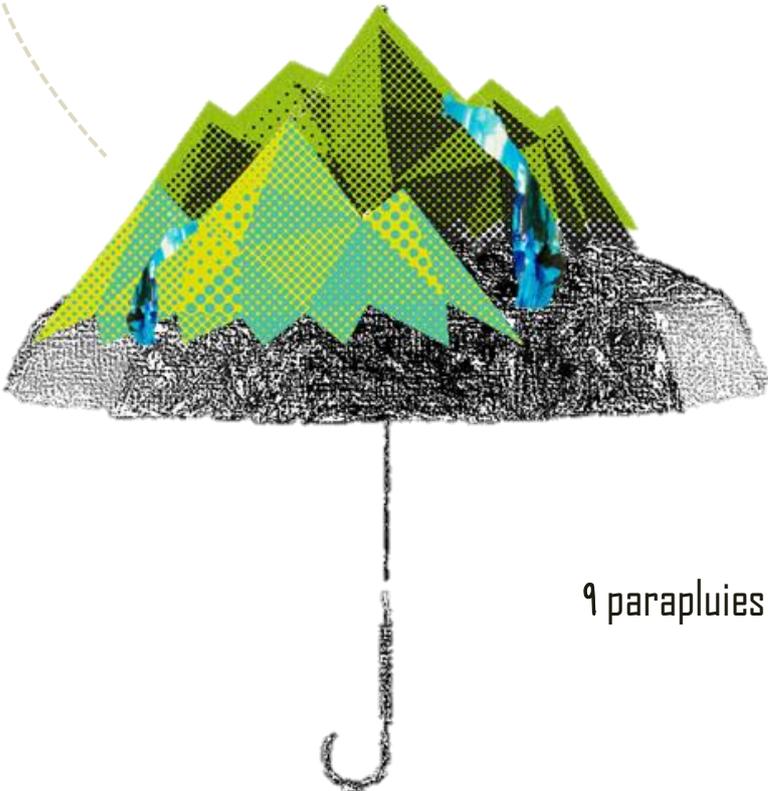
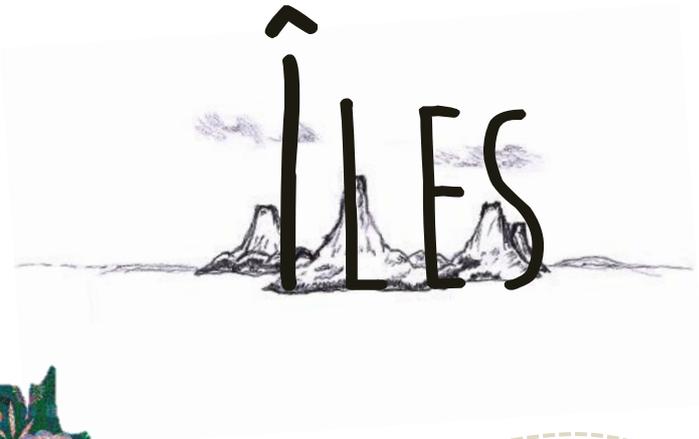
Equipe :

Louise Didon # Affabulatrice en-chanteuse

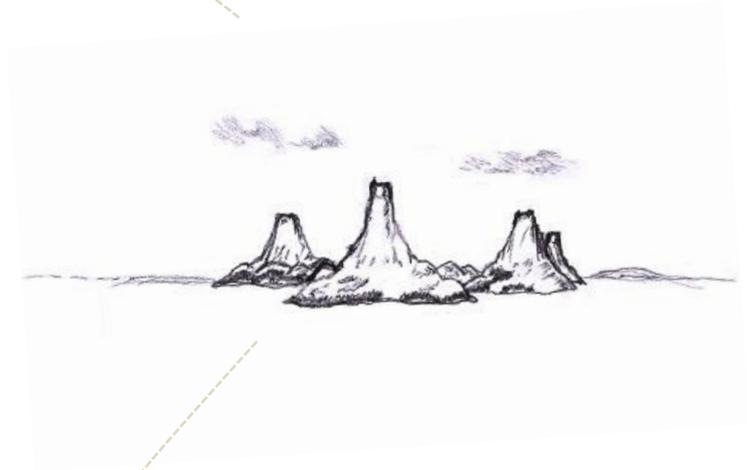
Michael Escande # Musi-sonneur

Olivier Richard # Coloriste éclairé





Petites variations Insulaires pour
9 parapluies-mondes et 4 manipulateurs d'ombres.

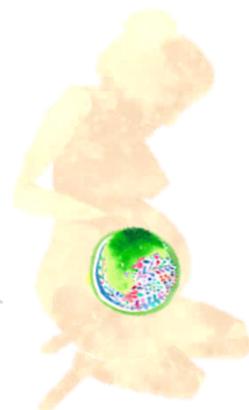


Îles
Îles
Îles où l'on ne prendra jamais terre
Îles où l'on ne descendra jamais
Îles couvertes de végétations
Îles tapies comme des jaguars
Îles muettes
Îles immobiles
Îles inoubliables et sans nom
Je lance mes chaussures par-dessus bord car je voudrais
bien aller jusqu'à vous

Blaise Cendrars, *Feuilles de route*, 1924

« Aucun homme n'est une île, un tout, complet en soi ;
tout homme est un fragment du continent, une partie de l'ensemble »

John Donne, 1617.





« Une île, c'est le point focal de la grande aventure, un amalgame de rêves cosmiques.

Il y a des îles vertes, il y a des îles blanches (...).

Une île, cela peut être le paradis ou l'enfer, un au-delà hanté par les âmes des marins disparus.

Une île, cela peut être un lieu où se poser et se reposer des tourbillons de la vie.

Tout être humain possède une île en lui-même.

Une île, on la crée comme on veut, plus ou moins à son image, avec des crayons de couleur, ses contours, criques, rochers, falaises, son relief. Toute île doit comporter un sommet, un Olympe, lieu de naissance des dieux (ou des démons), et des collines, et des vallées... et on leur donne des noms qui nous plaisent. Une île, pense Stevenson, c'est un peu comme un grand bateau qui, au lieu de courir sur les flots, se serait échoué, ancré tout au fond de la mer.

Toute île, vraie ou imaginaire, apparaît plus ou moins mythique, chargée de légendes terrifiantes ou merveilleuses, dépositaire d'un trésor soigneusement caché dans ses entrailles ou au fond d'une grotte dont l'entrée est toujours défendue par d'affreux dragons. Ce trésor si bien dissimulé et protégé est convoité par tous ceux qui ont l'esprit d'aventure. Car, lampe d'Aladin ou Saint Graal, il symbolise le secret de la vie. »

André Bay, préface de *l'Île au trésor* de R.L. Stevenson



CLASSIFICATION :

GENRE : Théâtre de marionnettes (ombres & marionnettes filmées) musical.

CARACTERISTIQUES : Spectacle frontal mêlant théâtre d'ombres & d'objets, marionnettes filmées, création vidéo, création sonore & musique acoustique.

REGISTRE : Poétique et initiatique.

PUBLIC : Jeune public.

ACCESSIBILITE : A partir de 4 ans.

JAUGE : 200 pers. max.

DUREE DU SPECTACLE : 45 minutes.

THEMES ABORDES : L'île / La rencontre / La construction de l'identité / La maternité / le trésor intérieur.

LIEU DE DIFFUSION : Théâtres, Festivals, salles de spectacle avec « boîte noire ».

NOMBRE D'ARTISTES PRESENTS EN TOURNEE : 4 personnes.

COUT DE CESSION ENVISAGE : 1800 euros hors frais km.

TEMPS DE MONTAGE PREVU : un service de 4 heures.

RÉSUMÉ DU SPECTACLE :

« A peine enfanté, Tamanui, garçon des îles, s'empresse de courir le monde. Animé par le désir de trouver son île, il voyagera autour d'un archipel à l'aide de son Va'a. De rencontre en rencontre, il découvrira l'Autre sous la figure de l'île. Chaque insulaire, propriétaire de son île vit dans un univers intime et singulier. Il les visitera, tels des pays uniques et mystérieux ; et de chaque exploration il ramènera comme un trésor, un élément sur sa petite île encore vierge, avec en filigrane l'idée que les êtres tirent profit et s'enrichissent naturellement de la différence des uns et des autres. Cette épopée initiatique nous invite à réfléchir sur notre identité, et sur celle des autres. »



Petites variations Insulaires pour 9 parapluies-mondes et 4 manipulateurs d'ombres

CREATION CIE REVERIES MOBILES 2020

LE PROJET ÎLES



Note d'intention :

« Ce projet de création tire profit des deux dernières années de ma vie, qui m'ont conduit à vivre sur une petite île du Pacifique sud où j'ai pu faire l'expérience de l'insularité.

Cette expérience singulière à très vite été doublée d'une autre, plus profonde encore puisque je me suis retrouvée au « bout du bout du monde » au moment même où j'allais pour la première fois donner la vie.

Mais l'aventure ne s'arrêta pas là, et bien vite un deuxième petit insulaire est né.

...C'est donc dans ce contexte, depuis la chaleur humide d'une île tropicale, dans un corps par deux fois maternant, à faire les cent pas dans ma cabane de bord de lagon avec des tout-petits nichés aux creux des bras, que mon inconscient s'est amusé à bricoler des images, à inventer quelques personnages et à imaginer leur existence insulaire...Aujourd'hui avec toute l'équipe de création, nous commençons à leur donner vie. »

Clarisse Toulan.



Quelle direction pour le spectacle îles ?

A la fois hymne aux îles, aux insulaires du monde entier, aux voyageurs qui gravitent autour d'elles, et au principe de Vie qu'elles incarnent, cette création propose aussi un regard poétique et sensible sur **l'identité, la construction de soi et sur la rencontre avec l'Autre.**

L'île sera ici métaphore de l'être, de la naissance au développement des singularités de chacun. Et c'est sous cette figure que les thématiques de l'identité et de l'altérité seront visitées. Il faut imaginer, **à l'instar des personnages du *Petit Prince* de St Exupéry, que chacun des personnages du spectacle aura/sera une île à lui.**

Dans cette direction, trois ensembles de thèmes se distinguent :

- *L'Autre / L'identité / La rencontre / la construction de soi / l'imaginaire personnel / la séparation*

- *L'eau / La fertilité / La maternité / Le cercle / L'origine / la naissance*

- *Le trésor intérieur / le voyage initiatique / la quête personnelle*

Le premier ensemble, de nature plus sociale : **L'Autre - L'identité - La rencontre - la construction de soi - l'imaginaire personnel - la différence - la séparation**, est mis en évidence par le principe des « **parapluies-mondes** », c'est-à-dire des « **individus-île** ». L'idée étant que nous vivons tous dans un monde qui nous est propre, avec nos particularités, nos différences, nos tempéraments, nos intérêts, nos fonctionnements, nos relativités, nos activités, nos perceptions ... La métaphore de l'île évoque un lieu fini, séparé des autres : un monde à part. Ce territoire clos sur lui-même, si bien gardé comme un secret, protégé du reste du monde, et qui n'est accessible à l'aventurier que par un périlleux voyage, lui confère un statut à part et un caractère isolé. Notons qu'une île, qu'elle soit très éloignée ou qu'elle le soit moins, fait écho à la notion de séparation : celle du continent et de l'île, comme celle de l'insulaire et du métropolitain, celle de soi et de l'autre, du connu et de l'inconnu. **En effet, les îles comme les hommes, même reliés à un archipel ou à une société, n'en demeurent pas moins séparés les un(e)s des autres. Seule la rencontre les unis.**

D'un point de vue scénographique ces « îlots-mondes », ces « petits continents en abrégé », ces « petits tout d'humanité », cosmogonie de l'identité, seront conçus à partir de parapluies transformés sur le dessus en microcosmes insulaires, vivants et sensoriels (un personnage insulaire, une couleur, une ambiance, un travail sonore pour chaque univers-île).



Le deuxième ensemble, plus poétique : **L'eau - La fertilité - La maternité - Le cercle - L'origine - La naissance**, fait allusion au caractère anthropomorphe et au principe féminin incarné par l'île. En effet, si la forme ronde semble encore aujourd'hui inhérente au concept de l'île et qu'elle continue à hanter agréablement nos imaginaires (elle est toujours fantasmée), c'est que l'île est le symbole matriciel de la genèse et qu'elle incarne à elle seule le mythe de la Création.

Par ailleurs, si l'on parle des petites terres émergées, l'élément eau, force de vie, est aussi omniprésent. La pluie, déjà évoqué par l'objet parapluie mais aussi présent dans la narration, symbolise la fertilité, cette eau matricielle, nécessaire à l'homme, comme au concept de l'île. Et puis il y a aussi l'océan qui entoure chaque île. La goutte de pluie et l'océan qui sont intimement liés, accompagneront chaque personnage, chaque histoire, traduisant le climat humide de l'insularité, sans doute aussi celui de la fécondité.



Enfin, il y a ce troisième thème, plus épique : **le trésor intérieur - le voyage initiatique - la quête personnelle**. Tous les personnages du spectacle seront d'une manière ou d'une autre en quête d'un trésor. Qu'il s'agisse d'un trésor intérieur ou extérieur, cette quête personnelle confère à leurs expériences respectives un caractère initiatique.

Ce sera particulièrement le cas du personnage principal du spectacle, le jeune enfant à la découverte du monde, qui en passant d'une île à l'autre, voyagera vers les différents personnages-mondes. En allant vers eux, il expérimentera la rencontre, et observera la différence. **De chacun d'eux, il ramènera comme un trésor, un élément sur sa petite île encore vierge, avec en filigrane, l'idée que les êtres tirent profit et s'enrichissent naturellement de la différence des uns et des autres.**



La narration :

La dramaturgie sera construite à partir de récits croisés. Il n'y aura pas une seule histoire mais bien une par personnage insulaire, même si il convient de noter qu'il y aura un personnage principal : celui du jeune enfant qui explore et relie les différentes îles.

Le sous-titre *petites variations insulaires* met d'ailleurs l'accent sur la volonté d'un processus créatif, dont les premières inspirations ont été semblables à des variations musicales¹, c'est-à-dire inspiré de modifications apportées à un thème central, celui de l'île.

Iles : *île au trésor, île-déserte, île-continent, île-monde, île-femme, île-engloutie, île-sauvage, île-tropicale, île-couleur, île-sonore, île-abandonnée, île-prison, île-individu, île de glace, île de feu, île arborée ...etc.* ont été autant de motifs à partir desquels ont germés des portraits.

Ainsi, sur et autour de ces îles-mondes vivront respectivement des personnages dont la singularité des univers prendra vie sous le prisme du récit croisé : *une femme au ventre plein de vie fécondée par la pluie, un gardien de phare solitaire tenu par l'espoir de la rencontre, un jeune voyageur en exploration, un homme-poète émerveillé par le chant des oiseaux et en particulier le Chataka (l'oiseau de pluie), un pêcheur de nuit qui rêve le jour des poissons du lagon, un homme déserté à l'habitat stérile, un homme-jungle impénétrable, un Roi des glaces à l'égo exalté.*



Les techniques artistiques utilisées :

Cette création très visuelle mêle théâtre d'objets, marionnettes, théâtre d'ombres et vidéo-projection.

Le théâtre d'objet est traduit par la création plastique des parapluies-mondes. **Sur chacun des parapluies-mondes vivra un personnage, qui sera une marionnette manipulée à vue et à tige, de 12 cm de haut.**

Ces mondes insulaires plastique en 3D, pourront basculer à tout moment vers un point de vue plus « cinématographique » (jeux d'échelles, de déplacements dans le paysage, gros plans, subjectivité...) par le principe du théâtre d'ombres et de la projection vidéo, qui donneront l'impression de pénétrer réellement dans ces îles et de visiter l'univers de chaque insulaire.

¹ En musique, la variation est une façon de produire des notes de multiples phrases musicales par des modifications apportées à un « thème ».

Cette bascule entre objets marionnettiques en 3D et projection d'images lumineuses du théâtre d'ombres colorées confèrera un côté magique à la scénographie. De même l'utilisation d'une caméra sur les marionnettes et les parapluies-mondes permettra un effet de « zoom » pour faciliter la bonne visibilité du public, et le théâtre d'ombres « sublimerà » par ce changement graphique, l'univers de chaque personnage.

La scénographie :

Conçu par Clarisse Toulan et Benjamin Gibert, elle se compose de 9 parapluies-îles et d'un écran central pour le théâtre d'ombres et les projections vidéo.

A ce stade de la création, le **dispositif scénographique est déjà réalisé** et nous convient parfaitement. Il s'agit d'une scénographie rotative relativement invisible, composée d'une structure en acier qui tourne sur elle-même grâce à un plateau tournant central motorisé, qui permet de faire tourner les îles comme un manège autour d'un écran rond, siège des projections.





L'univers sonore :

Comme pour l'univers visuel, chaque île aura son propre univers sonore : **son paysage sonore**. Ils seront créés par Louise Didon en MAO. Cette dimension acoustique sera une sorte de musique « bruitiste », c'est à dire un mélange de bruitages assemblés et retravaillés (animaux, insectes, éléments naturels et autres captations sonores diverses ...), de rythmiques différentes, et de sonorités captés. En plus de cette bande son des instruments seront présents sur scène et joués en direct : **harpe, violoncelle et accordéon**. Des chants et chœurs à trois voix feront également partie de la création sonore, notamment lors des déplacements d'îles en îles, suggérant le chœur grec et la voix de la mère du jeune enfant. La singularité de chaque univers sonore sera à l'image des personnages insulaires et viendra souligner les différences de chacun.

L'équipe de création :

Résolument pluridisciplinaire, notre belle équipe est à l'image de nos spectacles : sensible, curieuse, passionnée, inventive. Pour le projet îles nous seront 4 sur la route, mais nous sommes 6 à travailler sur ce nouveau projet.

Clarisse Toulan : Conception, Manipulation, Création de la scénographie et des marionnettes, Mise en scène.

Durant sa jeunesse, **Clarisse Toulan** apprend le piano au conservatoire de Grasse(06) avec Marika Hoffmayer, la danse classique et moderne, et l'art dramatique, notamment avec Luc Girerd. Pendant sa scolarité, elle cherche, invente, expérimente et se passionne pour diverses formes d'expression artistique: courts-métrage, théâtre, théâtre d'improvisation, théâtre de rue, confection de costumes, création de spectacles. Plus tard, elle entre en 2001 à l'Université Montpellier III où elle obtient une Licence en Audiovisuel et Arts du spectacle. Puis, elle valide en 2008 à Lyon II, un Master d'études théâtrales dont le mémoire de recherche porte sur la sensorialité et la production imaginaire du spectateur occidental.



Parrallèlement, elle co-fonde en 2003 et 2006, respectivement : la Cie *Ombre m'as-tu vu?* avec laquelle elle travaille pour le jeune public, puis *Le Proskenum*, lieu de résidence artistique en milieu rural implanté dans l'Ain. Elle expérimente par ailleurs le conte avec la Cie *du bout des doigts*, le théâtre de rue avec le *Théâtre de la bohème*, la mise en scène avec *les Artsouilles*. Côté musique, elle s'initie au Jazz à Lyon avec Sandrine Marcchetti et intègre en 2007 le collectif percussif *Les mauvaises graines*. Du piano, elle passe à l'accordéon qu'elle intègre à ses spectacles. Attirée par les formes marionnettiques, elle suit un stage en 2006 avec les *Zonzons* du *Théâtre des Marionnettes* de Lyon dans le cadre de la *Biennale des marionnettes*. En 2009, elle part six mois en Inde et en Indonésie pour poursuivre sa recherche sur le théâtre d'ombre traditionnel. Elle y rencontre Maître Ramachandra Pulavar et suit ses enseignements artistiques. Dans son sac de voyage elle ramène marionnettes de cuir, inspirations, influences esthétiques du bout du monde, rêves d'ombres et de lumières. A son retour elle participe à un stage de théâtre d'ombre pour la petite enfance dirigé par Philippe Berthe à Paris et découvre les techniques de la lanterne magique. Elle crée la Cie *Rêveries Mobiles* en 2010, et le premier spectacle de la Cie. Depuis, elle gère la Cie, les ateliers, les tournées...et sa famille.

Benjamin Gibert : Assistant à la mise en scène & Co-scénographe.



Benjamin Gibert apprend le piano dès l'âge de six ans. Il poursuit sa formation musicale et instrumentale au Conservatoire Massenet (Saint-Etienne) puis à l'Ecole Nationale de Musique du Puy-en-Velay jusqu'en Juin 2003, date à laquelle il obtient son DEM. Intéressé par les arts plastiques et les projets liés à l'espace, il entre à l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Saint-Etienne en Octobre 2003, où il obtient son diplôme d'état en Juin 2009 au sein du département Paysage, Art, Design. Durant ses études d'architecture il s'intéresse de près à la scénographie, dont il suivra une formation parallèle à l'Ecole des Beaux-Arts de Valencia, en Espagne, de Septembre 2006 à Juillet 2007. A son retour de Valencia, il concrétise son désir de croiser musique électroacoustique, paysage et scénographie, en orientant ses recherches sur le thème du paysage sonore urbain, dans le cadre de son mémoire de fin d'études en architecture. A la suite de l'obtention de son diplôme, il reprend alors ses études en composition électro-acoustique et environnement électronique à l'Ecole Nationale de Musique de Villeurbanne. Depuis, il travaille de manière croisée la scénographie et la composition. Il collabore notamment avec la compagnie Le Songe d'Une Planche à Vif (Grégoire Blanchon), en tant que scénographe sur *The Glass Menagerie* (Tennessee Williams), sur *Dire, Peut-Etre*, et sur *Imaginarium*. Il imagine la scénographie du *Bateau*, spectacle jeune public de la compagnie *Rêveries Mobiles*, avec Clarisse Toulan. Il contribue à la conception spatiale et à l'environnement plastique du projet *Le Procès de Pinnocchio*, par la compagnie *Athra*. Il collabore avec Jérémy Tran (danseur au CNSMD de Lyon) sur le projet *ONEIROI*, et Jean Doucet (compagnie Théâtre Ouranos) sur les projets *La Famille Tot* (István Örkény) et *Hilda* (Marie Ndiaye). Après différentes expériences d'accueil lumière dans plusieurs salles de spectacles.(Comédie de Saint-Etienne, Opéra de Saint-Etienne, Salle Jeanne d'Arc à Saint-Etienne...)

Louise Didon : Jeu, Manipulation, Création sonore (paysage sonores et partition acoustique).



Louise Didon, se plonge dans les arts du spectacle vivant dès sa jeunesse. Elle suit un cursus classique au conservatoire de Suresnes en violoncelle (avec *Renaud Fontanarosa*), piano (*Frédérique Fontanarosa*), solfège et art dramatique (*Eliane Maazel*). Une fois ses diplômes en poche, elle poursuit sa formation théâtrale à l'*École Claude Mathieu*, ainsi qu'en suivant divers stages avec *Annie Fratellini*. Parallèlement elle découvre les musiques actuelles et se passionne pour les mélopées brésiliennes. Mue par une curiosité et une énergie débordante, elle accumule en tant que comédienne et musicienne une multitude d'expériences allant de la batucada au théâtre de rue, du théâtre, à la musique de scène. Installée à Lyon depuis 2009, elle s'investit dans la Cie *Rêveries Mobiles*, et monte diverses formations musicales. Elle découvre le *Tchi Clown* qu'elle pratiquera quelques années auprès d'*Edmond Morsilli*, et débute en 2015 un travail autour de la voix avec *Mireille Antoine* et *Vicente Fuentes* du *Roy Art Theater*. Aujourd'hui, elle collabore principalement avec la Cie *Rêveries Mobiles*, en tant que comédienne, violoncelliste et compositrice dans '*le Bateau*' et la création '*Îles*' (sortie 2020), ainsi que dans le spectacle '*Les Carnets de Cerise*' (actuellement en tournée) de la Cie *Improjection*. Elle suit parallèlement un cursus de chant et piano jazz à l'ENM de Villeurbanne.

Irma Ferron : Jeu, Manipulation.

Irma Ferron,



A la fin d'une enfance passée sur les mains, Irma découvre les arts du cirque. Commence alors un apprentissage, tant rigoureux au niveau de la discipline corporelle, que riche en diversité de pratiques artistiques: acrobatie, jeu, danse, musique...Trois ans dans les écoles de Québec, de Lomme et de Rosny-sous-bois, ont éveillé et formé sa curiosité, à ce mélange des arts qui fait la force du cirque contemporain.

Après un passage au *Théâtre aux Mains Nues* en 2001 (sous la direction d'Alain Recoing), Irma devient interprète pour des compagnies utilisant la marionnette et le jeu masqué (*Théâtre du Midi*, *Poudre de sourire* à Paris, *Rêveries Mobiles* à Lyon), et c'est la rencontre, heureuse, avec le public enfantin.

Aujourd'hui, au sein de la compagnie *Le blé en herbe* qu'elle a fondée en 2011 à Villeurbanne, Irma crée et joue des spectacles pluridisciplinaires, qui parlent de curiosité, de découverte, de voyages, d'obstacles à surmonter...(*Barbe Bleue* en 2012, *Les dits du Petit* en 2016). Et qui s'adressent à l'enfance, au sens large.

Ghazi Frini : Création et manipulation vidéo.

Ghazi Frini, sillonne la vidéographie pour créer un pont entre l'imaginaire et le réel. Il s'empare de cet outil



qu'il s'approprié pour le détourner dans des formes et usages multiples. Ghazi Frini, se sert des nouvelles technologies pour définir, retranscrire tout ce qui relèverait de l'organique tel qu'il l'observe dans la nature, dans le quotidien, dans la vie, développant ainsi un processus de recherche iconographique en constante dérive autour du cinéma expérimental. Ses créations vidéos sont trafiquées, modelées, reformatées en live, en interaction permanente avec son environnement

Autodidacte d'abord, Ghazi est diplômé de l'Ecole Supérieure de l'Audiovisuel et du Design à Tunis en 2012. Il travaille en collaboration avec différents champs artistiques, que ce soit la musique (VJ : Video Jokey) avec le groupe de Kraut Rock Lyonnais Ashinoa, membre de différents collectifs : Misere Records, Nobody Crew, Arabstazy ... etc, réalisation de clips pour : Pratos, Kunta, mais aussi pour le théâtre (création vidéo de « Fenêtre sur... » de Raja Ben Ammar, produite par le Théâtre National Tunisien, création et régie vidéo de « Facebook » avec la Cie Théâtre Phou), la danse contemporaine (pour la Cie Caroline Baudoin et la Cie Malek Sebāï) ou encore le théâtre d'ombres (création et mapping vidéo pour « L'ombre de Luce » avec la Cie Conte en Ombres, conception et régie vidéo pour « Iles » avec la Cie Rêveries Mobiles).

Olivier Richard : Création lumière.

Olivier Richard s'est ouvert à la création lumière de spectacles vivants ainsi qu'à la préparation et la réalisation



des tournées .Il diffuse ainsi son âme d'artisan depuis plus de 25 ans, principalement attiré par la danse, la marionnette et le théâtre. Il met à cœur de travailler autant pour les grosses structures que pour les petites Cies prometteuses. Il s'est mis au service entre autres, des Ballets Contemporains de Saint-Etienne, de la Cie Litecox, la Cie Gradiva, la Cie Naurelune, du Théâtre libre, Théâtre de l'Eskabo, Cie AOI, Cie Halte, Cie Rêveries Mobiles, Cie La Soupe aux Etoiles... De plus, il s'est occupé de la régie générale pour différents festivals : Paroles & Musique de Saint-Etienne, (concerts), Les Momentanés, 1,2,3 Danser (Danse), Festival d'Arlempdes (Théâtre)... Parallèlement, il

propose une initiation aux collégiens et lycéens à la lumière du spectacle vivant, sous une forme divertissante et attractive.

Soutiens : A ce stade de la création, le spectacle est autoproduit par la Cie (matériel & salaires). Il est soutenu dans le cadre de résidences par la Cie Emilie Valantin, Annonay-Rhône Agglo, Le réseaux des MJC de Lyon. D'autres lieux de résidences sont actuellement en cours de validation (La Gare à Coulisse, L'espace Culturel Eole, l'Auditorium de Villefranche).

Le calendrier de création à venir :

Avril 2019 : 2 résidences de création : 3 jours autour de la création sonore à la salle Genton (Lyon 8), 5 jours de recherche texte et manipulations à la MJC de Ste Foy les Lyon.

Juin-Septembre 2019 : Fin de l'écriture et de la réalisation plastique. Création des paysages sonores.

Octobre 2019 : 1 résidence autour de la vidéo à la MJC de Villeurbanne.

Novembre 2019 : 1 résidence autour de la manipulation, lieu en cours.

Décembre 2019 : 1 résidence autour des différentes manipulations + musique à l'Espace Aden, Cie Emilie Valantin.

Janvier 2020 : 1 résidence de répétitions, lieu en cours.

Février 2020 : 1 résidence dédiée au jeu, lieu en cours.

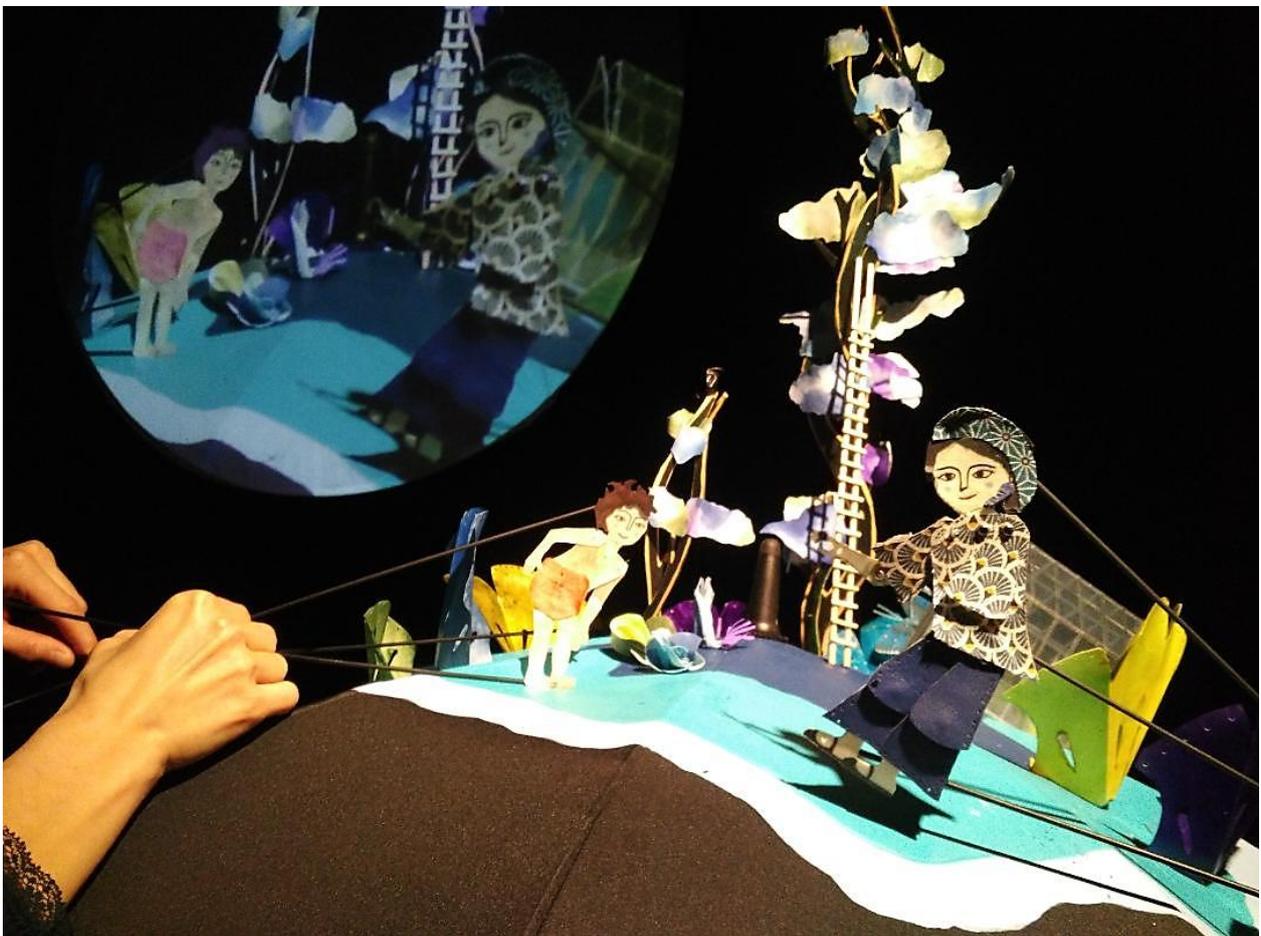
Mars 2020 : 1 résidence finale avec création lumière à l'Espace Montgolfier de Davézieux.

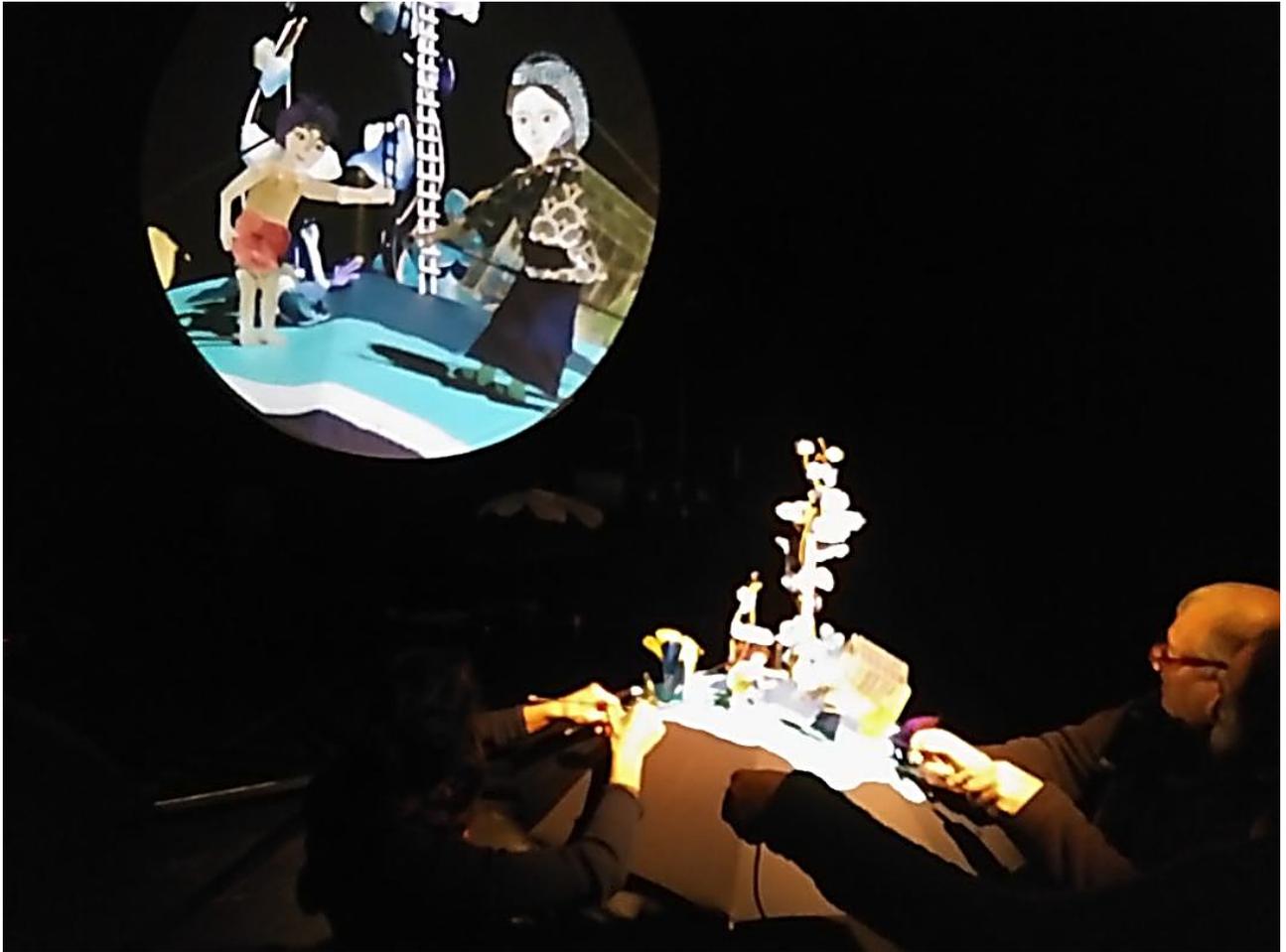
Premières les 29 & 30 mars 2020 à l'Espace Montgolfier de Davézieux.



(Quelques photos ci-après)

Photos de la création en cours :







+ D'INFOS ICI: [HTTPS://CIEREVERIESMOBILES.WORDPRESS.COM/](https://cierreveriesmobiles.wordpress.com/)